

Notre jeudi saint tombe exceptionnellement le même jour que le début de la Pâque juive. Les familles juives célèbrent hier et aujourd'hui le seder, le repas pascal. Ils font mémoire de la sortie d'Égypte et disposent sur la table des pains sans levain, des herbes amères, des coupes de vin... et un os. Pourquoi un os qui n'est pas consommé ? Il sert à rappeler l'agneau qui devait être immolé cette nuit-là mais qui ne l'est plus depuis la destruction du Temple de Jérusalem. Si nos frères juifs gardent depuis près de 2000 ans ce souvenir c'est qu'il a de l'importance.

Dans la dernière Cène de Jésus que nous célébrons ce soir, où es l'agneau ? Que nous apprend ce repas pascal sur le sens de l'offrande de Jésus et la nôtre ? Que devons-nous faire pour que l'Eucharistie nous transforme ?

L'agneau du sacrifice.

Dans le rite de la Pâque commémorant la libération d'Égypte, que nous avons entendu en 1^{ère} lecture, on prenait un agneau sans défaut, de moins d'un an, on l'immolait, on mettait son sang à part, on faisait rôtir sa chair qu'on mangeait avec du pain et des herbes. Cet animal doux et pur est un signe d'innocence et de docilité. Il se laisse mener à l'abattoir.

Lors de son dernier repas pascal, Jésus reprend et transforme les éléments essentiels. Il prend du pain sans levain et une coupe de vin. Jésus ne prend pas d'agneau, ne fait pas d'immolation. Il fait ainsi comprendre que l'agneau immolé de la Pâque, l'agneau innocent qui rassemble le peuple, le met en marche avec Dieu pour le libérer, c'est lui Jésus !

De plus dans le rite de la Pâque, le sang de l'agneau pascal était mis à part. On s'en servait pour le mettre sur les montants des portes comme une protection. Ce sang de l'agneau c'est le signe par lequel Dieu protège les siens des fléaux mortels. Le sang de l'agneau pascal a donc la vertu de protéger du mal et d'unir à Dieu.

Lorsque Jésus a pris la coupe de vin, l'a béni et a dit « ceci est mon sang » on comprend qu'il s'agit du sang de l'agneau. Le sang dans la coupe c'est le sang de l'Alliance, la vie de Jésus qui est donnée par amour et qui nous protège du mal. Le sang du Christ donné à boire, dit que Dieu vient en nous qu'il nous protège et nous garde dans l'amour de Jésus.

Jésus annonce qu'il va se laisser conduire à la mort, il sera immolé comme l'agneau pascal. Il sera notre protection et notre délivrance du péché. Jésus sera bien offert en sacrifice pour le salut des hommes. Cette Pâque nouvelle, ce sacrement de l'Alliance c'est l'Eucharistie instituée le jeudi saint comme un sacrifice qui annonce et perpétue le sacrifice de la Croix.

Le mot « sacrifice » n'a pas toujours bonne presse car il évoque un acte radical et sanglant. Certains le réduisent à la dimension de privation et de souffrance. A la racine le sacrifice signifie « faire de sacré ». C'est très beau de penser qu'une action humaine peut devenir sacrée. On perd quelque chose pour l'offrir et le rendre sacré, c'est-à-dire uni à Dieu. Jésus va perdre sa vie pour nous donner la vie. Jésus meurt pour sauver, c'est un sacrifice. En offrant sa vie, il manifeste la profondeur de l'amour de Dieu.

S'offrir avec Jésus

Jésus a voulu nous laisser un sacrifice d'action de grâce, l'Eucharistie, non pour être spectateurs de son offrande mais pour en être bénéficiaires et participants. Dans la liturgie de l'Eucharistie, nous présentons nos offrandes : le pain et le vin qui expriment les biens de la création, notre travail, nos efforts, nos joies et nos peines. On concrétise cela aussi par la quête. Nous offrons l'ordinaire de nos vies pour le présenter à Dieu. Notre offrande vient de Dieu, traverse nos vies et exprime notre volonté de nous donner avec Jésus. Dans l'Eucharistie, notre offrande est unie à celle de Jésus et elle est présentée par le prêtre.

Le but de l'offrande est d'être transformée. Le pain et le vin deviennent corps et sang du Christ. Nos prières, nos joies et nos efforts deviennent lieux de présence et de communion avec le Seigneur au cœur de nos vies. L'Eucharistie est un acte de renouvellement qui transforme ce qui est offert et ceux qui l'offrent. Chacun de nous est invité par la prière à devenir offrande, à renouveler sa vie à la messe. Dans la prière IV on demande au Seigneur de regarder le sacrifice qui s'accomplit afin que ceux qui vont communier « deviennent eux-mêmes une vivante offrande à la louange de ta gloire. »

Comment laisser transformer nos vies en offrande d'amour ?

Apprendre à aimer en se faisant serviteur

Jésus a aussi montré aux siens dans ce dernier repas la condition pour que sa Pâque, sa vie donnée dans l'Eucharistie nous transforme et fasse de nous des membres de son corps. Il ne l'a pas seulement fait par un discours, il l'a fait par un geste où il dit comment aimer en se faisant serviteur.

Il leur a lavé les pieds ! Il voulait leur laisser un enseignement, un exemple inoubliable : servir ce n'est pas juste agir efficacement, faire vite et bien.

Pour Jésus se faire le serviteur de son frère, prend 2 dimensions indissociables :

= Il quitte son vêtement, met un linge à sa taille, se met à genoux, s'approche des pieds sales.

Etre serviteur, c'est **donner de soi-même**. Faire quelque chose qui coûte, le faire entièrement, ne pas compter son énergie. Accepter ce qui n'est pas agréable ou valorisant.

= Il se met à laver, essuyer, parler avec Pierre, il prend le temps, porte attention, écoute.

Etre serviteur, c'est **rencontrer l'autre**, comprendre ce qu'il attend, ce dont il a besoin.

Pour que Jésus nous apprenne ce soir à grandir dans l'amour, contemplons son sacrifice, unissons-nous à son offrande et demandons-lui de nous apprendre à être davantage serviteur. Pendant le geste que je vais faire prenons chacun dans notre cœur une personne qui a besoin de comprendre combien Jésus l'aime et mettons-nous en pensée à son service comme si nous lui lavions les pieds.